

L'impact sur le secteur touristique de l'ouverture des frontières avec l'Algérie

Youssef LAHARACH , Charaf BRITEL

Avril 2012

Sommaire :

1. Introduction (p2)
2. Analyse de l'historique (p3)
3. Impact sur les arrivées des touristes algériens (p4)
4. Prévion de la dépense moyenne par touriste algérien (p6)
5. Impact sur les recettes des touristes algériens (p7)

Encadré : Constat du tourisme algérien (p2)

1. Introduction

Le Maroc, comme la Tunisie, sont des destinations très appréciées par une catégorie d'algériens qui ne peuvent pas se permettre, faute de moyens et de restrictions frontalières, des vacances en Europe. L'ouverture des frontières va drainer une manne touristique algérienne importante vers le Maroc. Cette ouverture aura aussi un impact plus que positif sur l'économie de l'Orient qui a beaucoup souffert de la fermeture des frontières entre les deux pays depuis 1994. Devant la pénurie de l'offre touristique interne en Algérie, les vacanciers de ce pays voisin constituent un marché touristique potentiel pour le Maroc qui peut pleinement profiter des défaillances du secteur touristique algérien en matière de développement et de la proximité d'une bonne partie du territoire algérien. En effet, la région Ouest de l'Algérie, composée principalement des Wilayas d'Oran, de Tlemcen, de Chlef, de Mascara et de Mostaganem, représente une population de plus de 7 millions d'habitants et peut constituer un marché à fort potentiel pour le tourisme de courte durée. La Tunisie, premier concurrent du Maroc sur le marché des touristes algériens, se trouve également à proximité d'une dizaine des Wilayas algériennes dont les plus importantes sont Constantine, Biskra, Tébessa, Skikda et Annaba, composées d'une population de près de 8 millions de personnes.

Il y a lieu de reconnaître que si les frontières maroco-algériennes venaient à être rouvertes, le plus grand perdant dans ce secteur serait bien la Tunisie qui profite, en toute logique, depuis plus d'une décennie, d'un reflux des touristes algériens habitués du Maroc. Les analystes estiment que la destination tunisienne perdrait approximativement la moitié de ses habitués, une fois que seront complètement rétablies les relations entre le Maroc et l'Algérie.

Encadré : Constat du tourisme algérien

L'Algérie est membre de l'Organisation Mondiale du Tourisme depuis 1976 sans pour autant être un membre très actif. Occupant actuellement le 147ème rang mondial, le pays ne se trouve qu'à ses débuts en termes d'investissement et d'engagement dans ce secteur d'activité économique. En effet, le secteur du tourisme algérien représente 3,9% du volume des exportations, 8,1% du produit intérieur brut (PIB) et 9,5% des investissements productifs.

Les incidents dramatiques de la dernière guerre civile, enclenchée au début des années 1990, ont été néfastes pour le tourisme algérien, ayant provoqué un découragement des touristes internationaux à visiter le pays, cadencé par le retardement du développement des infrastructures. Toutefois, une lueur d'espoir relative à la relance du secteur touristique a pris forme depuis l'année 2000, vu que l'Algérie a noté une sensible croissance de 20% des touristes au cours des 5 années suivantes.

En outre, les pouvoirs publics ont entamé un projet de développement touristique appelé les « Assises Nationales et Internationales du Tourisme » visant à élaborer une nouvelle stratégie d'accueil et de promotion du Tourisme en Algérie à l'horizon 2025. A cet effet, le gouvernement algérien a invité les investisseurs étrangers, notamment français, à soutenir et à investir davantage dans les activités touristiques, en privilégiant au premier abord le développement du tourisme d'affaire.

Il est à signaler que l'Algérie a déjà adopté un « Plan Qualité Tourisme » ciblant la réalisation de plusieurs projets touristiques dans le pays à l'horizon 2010. Néanmoins, ce Plan n'a permis de réaliser que 10% des infrastructures touristiques programmées. Par ailleurs, l'Algérie dispose d'une multitude d'atouts naturels tels que des plages à l'état sauvage, des vastes montagnes exotiques en Kabylie ainsi que des stations thermales. Le pays bénéficie notamment des atouts historiques comme la Casbah d'Alger classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1982. Des paysages et des zones situés dans le Sahara algérien, le deuxième plus grand désert du monde, représentent également l'une des principales attractions touristiques avec des dunes de sables atteignant près de 180 mètres de hauteur.

2. Analyse de l'historique

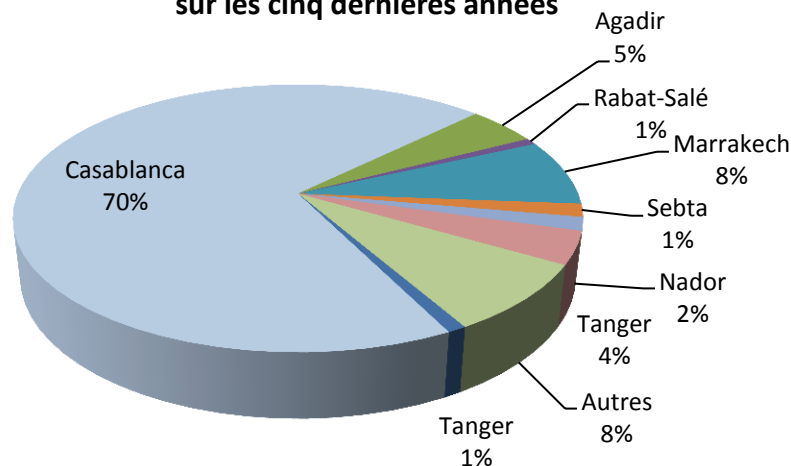
L'analyse du marché des touristes algériens depuis 1990 montre que le nombre des arrivées a connu son point culminant en 1991 avec près de 2 millions de touristes. Le déclenchement de la guerre civile a lourdement pesé sur la dynamique des arrivées touristiques pour enregistrer des pertes de près de 390 mille et 421 mille touristes algériens successivement en 1992 et 1993. La fermeture des frontières en 1994 a provoqué un arrêt quasi complet de cette dynamique. Les arrivées algériennes n'ont atteint en 1995 que 13 mille visiteurs, soit une perte d'un peu plus de 1,22 million de touristes algériens entre 1993 et 1995. La guerre civile qui a sévi en Algérie durant la période 1991-2001 n'a pas manqué de dégrader le pouvoir d'achat des algériens. Le taux moyen d'accroissement des arrivées entre 1995 et 2001 n'a pas dépassé 6%, alors qu'il s'est situé à 14% entre 2002 et 2011, période de rétablissement de la paix sociale en Algérie.

La fermeture des frontières n'a pas empêché les algériens des classes moyenne et aisée de visiter le Maroc. Les statistiques disponibles sur les cinq dernières années (2007-2011), montrent que 90% des arrivées ont emprunté la voie aérienne, notamment à destination de l'aéroport Mohammed V, 7% par voie maritime et 3% par voie terrestre. Les algériens ont représenté en moyenne durant cette période près de 43% des arrivées maghrébines. En 1993, les algériens représentaient plus de 95% des touristes maghrébins visitant le Maroc. La dynamique d'accroissement des arrivées entre 2004 et 2008 a enregistré un rythme moyen par année de 23,6%, atténué en 2008 et 2009 en raison de la crise économique mondiale (9% et 1,5% successivement). A partir de 2010, on enregistre un

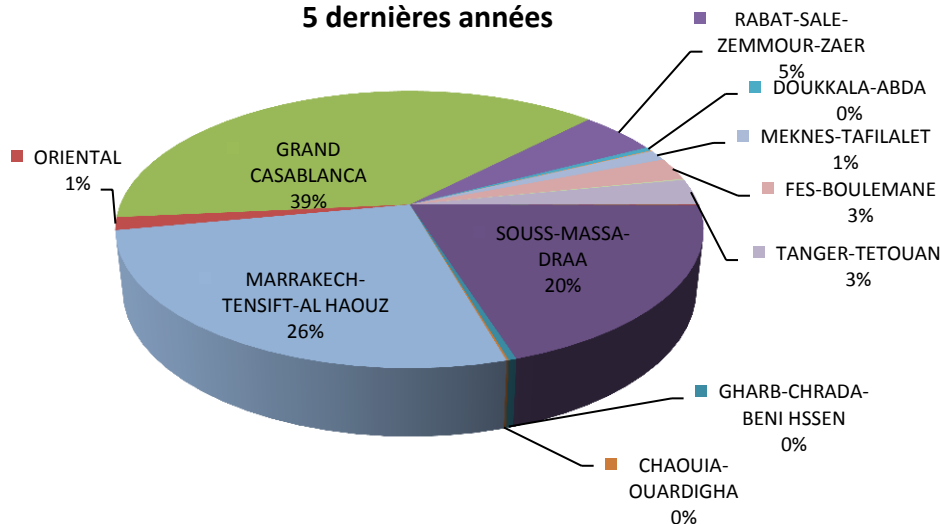
redécollage des arrivées des touristes algériens avec un rythme d'accroissement de 14,6% et 18,4% en 2011.

En termes de nuitées, les villes les plus fréquentées sont Casablanca, Marrakech, Agadir, Rabat, Tanger et Fès.

Répartition des arrivées des touristes algériens par ville sur les cinq dernières années



Répartition des nuitées des algériens par régions sur les 5 dernières années

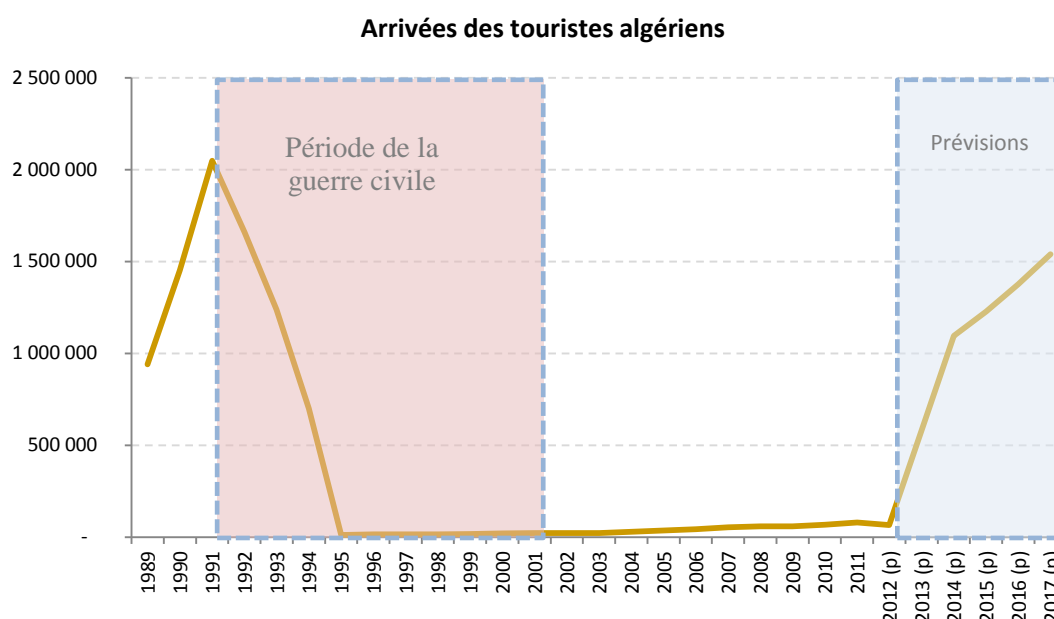


Sources : Direction de la Stratégie et de la Coopération/Ministère du Tourisme, calculs DEE-CDG.

3. Impact sur les arrivées des touristes algériens

La démarche adoptée pour prévoir le nombre de touristes susceptibles de visiter le Maroc après l'ouverture des frontières, supposée en fin de l'année 2012, consiste à tenir compte de deux éléments : un effet tendanciel projeté par l'extrapolation des arrivées observées

durant la période de fermeture des frontières. Le taux de 12% a été retenu comme rythme d'accroissement moyen de la composante tendanciel des arrivées sur la période de projection 2013-2017. La composante irrégulière captant l'effet de l'ouverture des frontières sera approchée par la perte des touristes algériens enregistrée entre 1993 et 1995 due essentiellement à l'effet « frontières » en isolant l'effet « guerre civile ». La décomposition de la perte des touristes de près de 1,22 million entre 1993 et 1995 donne lieu à l'estimation de la perte due à l'effet « frontières » évalué à près de 1,01 million de touristes, soit 83% de la perte globale. En admettant l'hypothèse selon laquelle le Maroc récupérerait la perte totale des touristes due à la fermeture des frontières en deux ans, le nombre de visiteurs algériens devrait atteindre près de 580 mille en 2013 et 1,09 million en 2014.



Sources : Direction de la Stratégie et de la Coopération/Ministère du Tourisme, prévisions DEE-CDG.

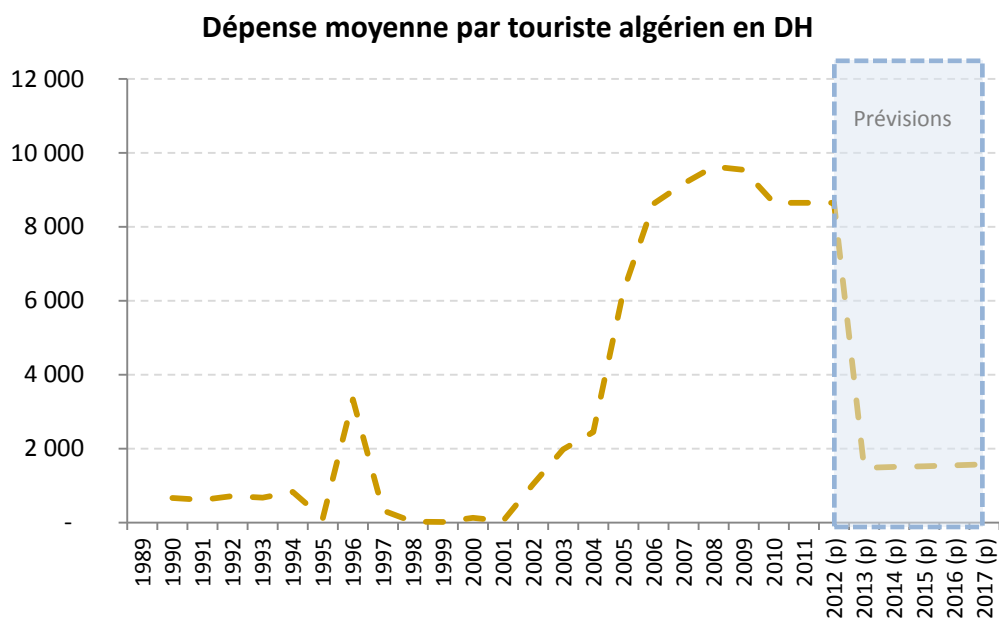
Par ailleurs, si on exploite les statistiques observées par le Ministère du Tourisme Tunisien sur les touristes algériens visitant la Tunisie (près de 1 million en 2010) et d'appliquer l'hypothèse admise par les spécialistes du secteur selon laquelle le Maroc bénéficierait à court terme de la moitié des touristes algériens visitant la Tunisie en cas d'ouverture des frontières, le tourisme marocain pourrait bénéficier potentiellement de 500 mille touristes algériens supplémentaires durant les premières années d'ouverture des frontières (résultat corrobore l'estimation de l'approche adoptée).

S'agissant des recettes générées par les touristes algériens, elles ont atteint leur point culminant en 1991. La baisse de ces recettes est amorcée en 1992 après le déclenchement de la guerre civile avec un rythme accentué de -30% en 1993 et 1994.

4. Prévision de la dépense moyenne par touriste algérien

Les recettes des touristes algériens visitant le Maroc durant la guerre civile sont restées à un niveau insignifiant pour connaître un nouveau redémarrage en 2002. A partir de l'année 2004, la dépense moyenne par touriste algérien a connu un véritable changement de palier, en passant de près de 2400 DH à près de 6300 DH. En 2009, cette dépense est estimée à 9500 DH. Ce niveau relativement élevé de dépense est expliqué d'une part, par une amélioration du niveau de vie des algériens après la guerre civile, et d'autre part, par le fait que durant les années de fermeture des frontières la quasi-totalité des déplacements entre l'Algérie et le Maroc se font par voie aérienne (90% des déplacements), et précisément vers l'aéroport Mohamed V (plus de 70% des déplacements). Par conséquent, les voyageurs algériens sont obligés de dépenser plus en passant en moyenne 1,8 nuitée par touriste. La dépense moyenne par touriste algérien s'est établie en moyenne avant la fermeture des frontières à près de 700 DH.

Pour projeter la dépense moyenne des touristes algériens, plusieurs éléments ont été pris en compte notamment l'effet d'inflation au Maroc, l'obstacle physique causé par la fermeture des frontières et l'amélioration du niveau de vie des algériens avec la fin de la guerre civile et le rétablissement de la paix sociale en Algérie. Concrètement, pour l'année de projection 2013, on a utilisé comme référence la dépense moyenne avant la fermeture des frontières corrigée de l'effet inflationniste de 1994 à 2012, utilisant un taux d'inflation moyen observé sur la période de 3%. Le facteur amélioration du niveau de vie des algériens a été estimé à près de 45%, en utilisation comme variable « proxy » l'accroissement moyen des dépenses par touriste sur la période 2002-2009. Il est évident que malgré l'amélioration du pouvoir d'achat des touristes algériens, l'ouverture des frontières va nécessiter une révision à la baisse de la dépense moyenne par touriste. En effet, la durée moyenne de séjour d'un touriste algérien est un déterminant important de sa dépense moyenne. Pour tenir compte de ce facteur, une correction de l'estimateur de la dépense moyenne s'impose en tenant compte du nombre de nuitée par touriste durant la fermeture des frontières (1,8 nuitée en moyenne par touriste) et après l'ouverture des frontières (0,95 nuitée par touriste, en utilisant le même ratio observé en Tunisie pour les touristes algériens). Le résultat de l'estimation donne une valeur de l'ordre de 1500 DH comme dépense moyenne par touriste algérien.



Sources : Office des changes, Ministère du Tourisme, calculs et prévisions DEE-CDG.

$$\text{Dépense moyenne en 2013} = \text{Base de référence} * (1 + Tf)^N * (1 + Tpa * \frac{Nfo}{Nff})$$

Base de référence : Moyenne de la dépense par touriste calculée sur la période 1990-1994

Tf : Taux d'inflation moyen estimé sur la période 1995-2012

Tpa : Proxy du facteur « amélioration du pouvoir d'achat des algérien » estimé sur la période 2003-2009.

Nfo : Nombre de nuitées avec des frontières fermées

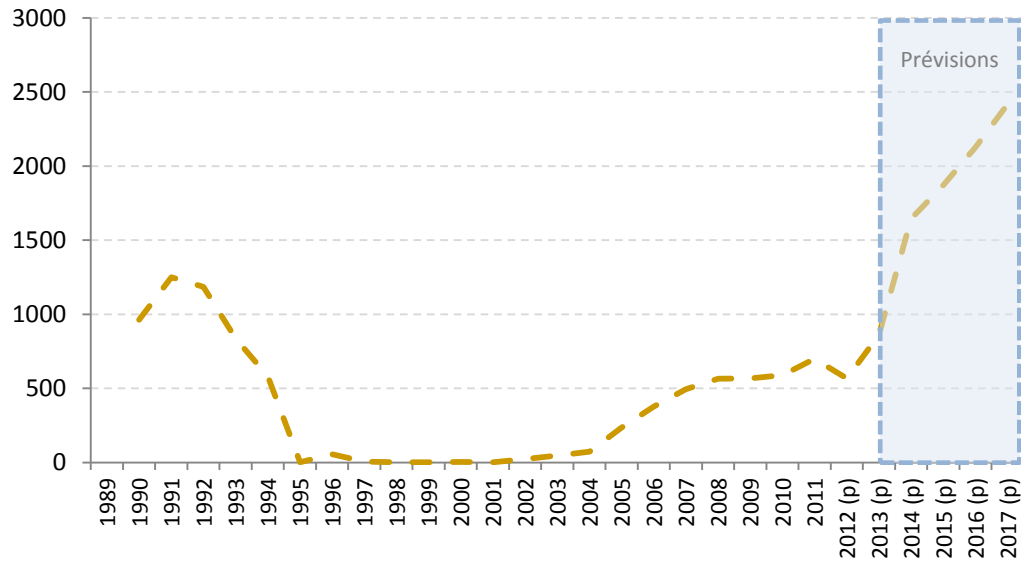
Nff : Nombre de nuitées avec des frontières ouvertes.

N : Nombre d'années de 1995 à 2012.

5. Impact sur les recettes des touristes algériens

Sur la base de l'estimation de la dépense moyenne par touriste algérien et de la projection des arrivées touristiques, on peut prévoir l'évolution des recettes des touristes algériens en 2013 qui se chiffrent à près de 900 millions de dirhams pour s'établir à l'horizon de 2017 à 2,5 milliard de dirhams.

Recettes des touristes algériens, en MDH



Source : Office des changes, Calculs et prévisions DEE-CDG.